Par M.r Filleau, L.t de M.r le 1.r

Chirurgien du Roi à Etampes

Le 14. Mars 1792. après Midi, passant près de la Riviere d'Etampes, dans un endroit où elle baigne les murs de la d.te ville, j'ai entendu plusieurs femmes Crier au Secours; j'ai doublé et même triplé le pas, et ait aussi-tôt apperçu un homme flottant sur l'Eau faisant de legers efforts pour élever sa tête au dessus de la Surface de ce fluide dans lequel elle étoit plongée. j'ai aussi tôt Sauté dans la Riviere que j'ai traversée pour aller Saisir ce misérable qui alloit s'engager Sous une arche basse et étroite. je l'ai amené au bord d'où j'étois parti avec beaucoup de peine, d'autant plus que j'étois habillé, que j'avois de l'Eau jusque Sous les aisselles, et que je voulois, chemin faisant, soutenir hors de l'Eau, la Tête de ce misérable Submergé, et encore l'Empêcher de me Saisir, croyant trouver un point d'appui pour se tirer du péril où il étoit.

depuis que j'étois dans l'Eau, plusieurs hommes étoient accourus aux cris redoublés des

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 25 d. 122

femmes; un d'Eux me tendit une perche au bout delaquelle étoit un crochet qui me servit beaucoup à approcher, du bord de l'Eau, ce pauvre misérable. ils l'en retirerent sans connoissance et m'aiderent à m'en retirer aussi.

je fis étendre le malheureux sur dela paille qui étoit au bord de l'Eau, et placer sur un des côtes; je lui stimulai les narines, et comme j'allois lui souffler de l'air chaud,* selon les regles de l'art, il eût une convulsion générale, mais momentanée, qui me fit craindre pour sa vie; dès qu'elle fut finie, il donna au contraire des signes de connoissance, en ouvrant de grands yeux, et faisant balbutiant quelques mots.

*dans la poitrine

alors je le fis conduire chez lui, et allai chez moi changer de vetemens; nous n'en étions pas éloignés l'un et l'autre: après quoi je fus le trouver dans son lit où on le rechauffoit. je lui prescrivit une infusion de fleurs de sureau miellée, à la quelle j'avois fait ajouter un peu de vinaigre. à huit heures du soir, il avoit repris sa chaleur naturelle, mais sa respiration étoit encore génée.

Le Lendemain matin, il m'assura avoir bien passé la nuit, et qu'il se sentoit capable d'aller à ses travaux ordinaire. en effet, je ne trouvai rien d'extraordinaire à son poulx, à sa voix, sa respiration étoit parfaitement libre. Neanmoins comme il faisoit froid, je lui conseillai de garder, au moins, la

chambre, pendant la journée, il me le promit.

à peine fus-je sorti de chez lui qu'il s'habilla, sortit et but du vin, et peut être de l'Eau de vie, avec quelqu'uns de ses amis qui le félicitèrent sur son retour à la vie. il alla ensuitte dans son jardin, situé dans la prairie de notre ville, où il demeura environ deux heures à planter de l'osier * il y fut ~~[illegible]~~ un frisson, qui le contraignit à aller se coucher; mais on ne pût le réchauffer, il perdit connoissance.

* cet homme étoit jardinier.

je ne pus le voir qu'à huit heures du soir, il étoit agonisant, rendant abondament par la bouche une Eau gluante et Ecumeuse, qui sortoit probablement de la poitrine, puis qu'elle y occasionnoit un rallement considérable, il mourût presqu'aussitôt.

il me semble n'avoir vu nulle part qu'il fallut être autant en garde, contre les accidents consécutifs de la submersion; lors que le submergé avoit donné des signes, aussi évidents, de retour à une bonne santé.

Cet homme, âgé de soixante et quelques années, étoit ivre lors qu'il est tombé dans l'Eau, et il s'étoit ennivré, probablement, le jour de sa mort.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

No. 186.